

Recommandations des 4èmes Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct, Sétif (Algérie), du 3 au 5 Mai 2010

in

Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.).
4. Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct

Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96

2011
pages 237-238

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801441>

To cite this article / Pour citer cet article

Recommandations des 4èmes Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct, Sétif (Algérie), du 3 au 5 Mai 2010. In : Bouzerzour H. (ed.), Irekti H. (ed.), Vadon B. (ed.). 4. *Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct*. Zaragoza : CIHEAM / ATU-PAM / INRAA / ITGC / FERT, 2011. p. 237-238 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 96)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Recommandations des 4èmes Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct Sétif (Algérie), du 3 au 5 Mai 2010

Le Comité d'Organisation des 4^{èmes} RMSD, ATU-PAM, Sétif le 10/07/2010

Les participants aux 4èmes Rencontres Méditerranéennes du Semis Direct (4RMSD) ont exprimé la conviction que le futur de l'agriculture durable pour les pays méditerranéens passe par l'adoption de l'agriculture de conservation (AC), voie impliquant une perturbation minimale du sol (pas de labour et semis direct), une couverture du sol avec des résidus de cultures et la diversification des cultures. Cette conviction a évolué grâce à des présentations de concepts et de preuves du terrain de la performance de l'AC dans plusieurs pays méditerranéens et ailleurs, dans d'autres régions avec des environnements similaires, ce qui ouvre la voie à des discussions sur la pertinence de l'AC à maintenir l'intensification de la production et la gestion durable des services des écosystèmes. Ces présentations et les discussions lors des ateliers par les groupes de travail et en séance plénière décrivent clairement l'émergence de l'AC comme une pratique alternative pour remédier aux conséquences négatives de l'agriculture conventionnelle basée sur le travail du sol.

Les recommandations suivantes ont été retenues au terme des deux journées de travaux :

(i) Le secteur de l'agriculture méditerranéenne doit être développé afin de devenir plus concurrentiel et productif, d'assurer la sécurité alimentaire et la durabilité de l'environnement, dans un contexte de raréfaction des ressources naturelles, de l'impact des changements climatiques et de l'augmentation des prix des produits alimentaires, de l'énergie et des intrants.

(ii) Il y a nécessité d'une sensibilisation continue des scientifiques, des vulgarisateurs, des décideurs politiques, des partenaires des secteurs privé et public, des agriculteurs et de leurs organisations pour guider, promouvoir et adapter, en permanence, le processus de mise en œuvre de l'agriculture de conservation (AC) afin de diffuser ce système à l'ensemble de la région méditerranéenne.

(iii) L'adoption des systèmes de l'AC doit tout d'abord profiter aux agriculteurs. L'applicabilité, l'acceptabilité et l'adaptabilité de l'AC doivent être le résultat des efforts conjugués entre les organisations d'agriculteurs, les acteurs du développement et les scientifiques, travaillant ensemble, selon une approche de recherche et un mode de diffusion participatifs.

(iv) Vu que l'AC est basée sur le travail minimum du sol ou le non labour, le maintien de la couverture organique du sol grâce à la conservation des résidus et au semis de plantes de couverture dans un système diversifié, il est nécessaire d'élaborer, de normaliser et d'adopter des machines agricoles spécifiques capables de semer et de récolter dans de tels systèmes. Il est également nécessaire de développer et de promouvoir des approches intégrées pour contrôler les mauvaises herbes, les insectes et les maladies dans de tels systèmes où le labour n'est plus utilisé à cette fin.

(v) La production des céréales et l'élevage d'ovins sont les principales composantes du système d'exploitation méditerranéen, principalement dans les pays du sud et l'est de la Méditerranée, il est important d'étudier les questions liées à la décision des agriculteurs concernant la conservation optimale des résidus de cultures sur le sol et leur utilisation pour nourrir les animaux. Il est nécessaire également de développer des solutions alternatives (par

exemple la gestion des chaumes, les plantes de couverture, les rotations, les variétés, la conduite des élevages, la composition des espèces et la gestion des pâturages ...) pour augmenter la production *in situ* de la biomasse fonctionnelle au sein de systèmes de culture diversifiés, ceci afin de résoudre les contraintes actuelles liées à l'utilisation des résidus de récolte par le bétail.

(vi) Pour élargir le débat et l'échange d'informations au sujet des équipements et des machines spécifiques à l'AC, des variétés, des plantes de couverture, de la gestion des chaumes et des résidus, et sur les systèmes de gestion adéquate de l'AC dans la région méditerranéenne, il est nécessaire de mettre en place un véritable réseau régional de « praticiens de l'AC » regroupant l'ensemble des acteurs. Ce réseau, dont le RCM (Réseau Grandes Cultures Méditerranéen) est le point de départ, doit mettre en place un forum de communications sur Internet afin de relier tous les intervenants et organiser l'information sur des sujets prioritaires relatifs à l'AC tels que l'implantation d'arbres et d'arbustes, la gestion des mauvaises herbes, l'irrigation, la gestion de la jachère et des pâturages, l'économie de l'AC, les services environnementaux, la diffusion et les mécanismes de soutien.

(vii) L'extension du réseau RCM à des associations d'agriculteurs de l'est de la Méditerranée (Syrie, Liban) donne de nouvelles dimensions géographiques à ce mouvement, suggérant de le faire évoluer en un réseau plus formel, avec un partage accru des responsabilités entre les membres des différents pays.

(viii) Pour ce qui est des 5^{èmes} RMSD, le Portugal et la Syrie se sont portés volontaires pour leur organisation. Une réunion aura lieu au cours de l'année 2010, entre les différents groupes d'agriculteurs du réseau RCM et les nouveaux partenaires, pour discuter de l'organisation des rencontres futures et des tâches du réseau.